

Hommage à Pierre Elliot Trudeau

Est survenu le 28 septembre, le décès de Pierre Elliot Trudeau dont une partie de la carrière – et c'est là un fait généralement peu connu des collègues – s'est déroulée au Centre de recherche en droit public de la Faculté de droit. Au cours de la période allant de 1961 à 1965 il a participé aux activités facultaires tant au plan de l'enseignement qu'à celui de la recherche. Ses étudiants ont particulièrement remarqué la clarté de ses exposés et sa rigueur intellectuelle. Parallèlement, il a pu apprécier la compétence et les hautes qualités intellectuelles de ses collègues parmi lesquels, ultérieurement, il a choisi quelques-uns de ses conseillers immédiats.

Il se mêlait volontiers à certaines activités collectives dont, notamment, le repas du midi pris en compagnie des collègues. Il ne lui répugnait pas alors d'échanger spontanément, et quelquefois virilement, avec les collègues du Département d'histoire dont faisaient partie Maurice Séguin et Michel Brunet. Même après avoir quitté le Centre de recherche pour entrer dans l'arène politique, il a conservé des liens étroits avec l'Université participant volontiers aux célébrations associées à certains anniversaires de sa faculté et aux campagnes de souscription de l'établissement.

Il ne me revient pas, ici, de porter jugement sur sa carrière politique. D'autres concitoyens sur d'autres tribunes se sont déjà abondamment et vigoureusement exprimés. Je m'en tiendrai à quelques impressions personnelles lesquelles pourraient, assez généralement, être partagées par plusieurs d'entre-vous. Intellectuel de gauche, Trudeau a joué, notamment dans les beaux jours de Cité Libre, un rôle de tout premier plan dans le « débloqué » d'une situation que le duplessisme avait pratiquement verrouillée. Il apporta dans le champ de la politique un ensemble vraiment étonnant de qualités personnelles lesquelles lui ont valu d'être considéré comme l'un des plus talentueux parmi les dirigeants de la scène internationale.

Son action politique, qui a conduit à d'importantes réalisations, a été marquée au coin d'une logique dont la rigueur était peu commune. Cette logique, qu'il utilisait avec brio, n'a jamais fait de place ni à l'intuition, cette autre façon d'appréhender la vérité, ni au « hindsight » – domaine de l'*a posteriori* – qui permet de mesurer la « distance » entre le produit de la pure logique et l'implacable réalité et, au besoin, d'ajuster le tir en conséquence.

Il appartiendra certes à l'histoire, une fois tempérées les émotions et retombée la poussière du temps, de porter un jugement équilibré sur l'œuvre politique de Pierre Elliot Trudeau. D'ores et déjà, cependant, il est acquis qu'il s'agissait d'un homme doté de qualités vraiment exceptionnelles et qu'il a très fortement marqué son époque.